

# Aubade parisienne

Pour venir t'aimer, ma chère,  
Je franchis les blancs ruisseaux,  
Et j'ai l'âme si légère  
Que j'ai pitié des oiseaux.

Quel temps fait-il donc ? Il gèle,  
Mais je me crois au printemps.  
Entends-tu, mademoiselle ?  
Tu m'as rendu mes vingt ans.

Tu m'as rendu ma jeunesse.  
Ce cœur que je croyais mort,  
Je veux pour toi qu'il renaisse ;  
Écoute, comme il bat fort !

Quelle heure est-il ? Tu déjeunes ;  
Prends ce fruit et mords dedans.  
C'est permis, nous sommes jeunes,  
Et j'en mange sur tes dents.

Parle-moi, dis-moi des choses.  
Je n'écoute pas, je vois  
S'agiter tes lèvres roses  
Et je respire ta voix.

Je t'aime et je t'aime encore ;

A tes pieds je viens m'asseoir.

Laisse-moi faire ; j'adore

Le tapis de ton boudoir !

François Coppée (1842–1908)